

Les membres du comité des citoyens à Montréal se sont réunis hier sous la présidence de M. P. J. Cieghborn.

Une somme de \$500 a été votée pour donner des concerts en plein air, et un sous-comité a été chargé d'organiser ces concerts.

Il a été décidé de dépenser une somme de \$2,000 pour les feux d'artifices.

Des mesures ont été prises pour organiser des courses de chevaux au Parc Lépine.

M. Richard Thomas a reçu des lettres du professeur Grimley, de Chicago, qui est déjà venu à Montréal, et de M. Pedanto, de New York, au sujet des ascensions en ballon. Le professeur Grimley dit qu'il aimerait à se servir du ballon de M. Pagé, le "Canada" en y ajoutant une autre nacelle pouvant contenir une dizaine de personnes.

Le comité a voté \$400 pour ces ascensions en ballon, et s'est prononcé en faveur de la proposition du professeur Grimley.

Il a été résolu d'accorder une somme de \$200 à l'Association des Beaux Arts qui s'engage à payer tous les frais qu'entraînera l'exposition de la collection complète de ses tableaux et de ses objets d'art. L'association s'est ré-ervé néanmoins le droit d'exiger dix cents des visiteurs.

Une somme de \$150 a été votée pour le concert des marins qui sera donné le 20 de septembre au *Victoria skating rink*.

L'assemblée annuelle des membres de la société Canadienne aura lieu le 22 septembre, et cette société se propose de faire de belles démonstrations pour saluer le retour de Son Excellence le Gouverneur Général à Montréal.

Toutes les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur ont promis de réduire les prix pour le transport des voyageurs, de sorte que les personnes qui résident à la campagne pourront venir à Montréal à bon marché pendant l'exposition.

En somme le comité ne néglige rien pour rendre l'exposition aussi attrayante que possible, et de leur côté, les citoyens se montrent bien disposés à seconder leurs efforts, comme on peut en juger par la liste des souscriptions qui ont été recueillies jusqu'à ce jour.

MM. Thomas et John Charke et R. P. Mitchell, de Nepean, ainsi que d'autres éleveurs de bétail du district d'Ottawa, ont manifesté l'intention de participer à cette exposition. C'est aux MM. Charke qu'appartiennent les six étalons "Clydesdale" qui ont tant attiré l'attention à l'exposition d'Ogdensburg, aux Etats-Unis.

— L'Hon. M. Ouimet, surintendant de l'Instruction publique, est actuellement à Montréal pour s'occuper à préparer l'exposition scolaire qui aura lieu en même temps que la grande exposition de la Puissance du Canada, dans la ville de Montréal, au mois de septembre prochain.

— Le professeur Sheldon, d'Angleterre, doit visiter le Canada, dans le but d'étudier avec soin les ressources du pays et de les consigner dans un rapport qu'il publiera, à son retour, sur les avantages qu'offre le Canada aux cultivateurs anglais. Il visitera en premier lieu le Manitoba et le Nord-Ouest, puis les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick

et de la Nouvelle-Ecosse. Il séjournera trois mois au Canada. Le professeur Sheldon s'est acquis une grande réputation par la publication d'un "traité sur l'exploitation de la laiterie."

Délibérations du Congrès Catholique

On nous prie d'annoncer ce qui suit :

Les actes et documents relatifs au premier Congrès Catholique Canadien français seront prochainement mis en brochure et livrés à la publicité. Ce volume, de 400 pages environ, contiendra tous les discours prononcés en séance solennelle du Congrès, les délibérations des Bureaux, les rapports qui y ont été soumis, au nombre de dix à douze, les procès verbaux de ces mêmes Bureaux.

Le prix de l'ouvrage sera de une piastre pour les souscripteurs, et de une piastre et demie pour les non souscripteurs. Les personnes désireuses d'en faire l'acquisition, pourront s'adresser par lettre ou autrement à M. le chevalier Vincelette, à Beauport, en lui envoyant le montant de leur souscription. Le plus tôt sera le mieux.

CAUSERIE AGRICOLE

RÉCOLTE DE L'ORGE ; SES USAGES.

L'époque de la récolte de l'orge dépend et de celle du semis, et de la marche de la saison, et de la variété, et de la nature du sol et des abris. Quelques auteurs ont écrit qu'il était utile de la faire avant la maturité complète du grain, et un grand nombre disent que c'est une erreur. Il faut la couper, disent ces derniers, un peu après qu'elle a cessé de végéter, c'est-à-dire quand elle est devenue blanche, et que son épi s'est recourbé ; même si on risque une perte de grain à dépasser ce moment, on gagne un grain plus consistant, d'un plus avantageux emploi et d'une conservation plus certaine.

L'orge encore verte a le grain plus sucré que l'orge qui est parfaitement mûre, et semble en conséquence plus propre au commerce, pour la fabrication de la bière ; mais ce n'est pas avec le grain dans cet état qu'on fabrique la bière, c'est après qu'il aura été desséché, qu'il aura été mis à germer. Il y a lieu de croire qu'il offre une perte de moitié peut être à l'employer avant sa maturité. La théorie et la pratique sont complètement d'accord sur ce point.

On coupe l'orge tantôt avec la faucille, tantôt avec la faux, ou à la moissonneuse. Dans chacune de ces manières, il y a des avantages et des inconvénients à peu près égaux. L'important est d'opérer de très bon matin, c'est à dire pendant la rosée, afin qu'il se perde moins de graines, et de lier le soir pour enlever les gerbes le lendemain. Il est cependant des cas où il devient indispensable d'attendre plusieurs jours, c'est lorsque la paille contient beaucoup d'herbe naturelle, ou de fourrage artificiel, auquel il faut donner le temps de sécher ; c'est lorsque le temps est très-humide ou qu'il a plu ; c'est lorsque des opérations plus pressées se présentent, etc.

On n'est pas, en plusieurs endroits, dans l'usage de lier régulièrement les chaumes de l'orge, c'est-à-dire